

## Des poèmes ...

Un garçon dont la violence fit baisser les yeux,  
Inquiéta fort ses aïeux.

Son grand-père avec sagesse, s'adressa à lui :

« Tu ne trouveras pas espoir au sol ! »

« Relève la tête petit tournesol » dit-il.

Le subconscient du garçon plongea dans une euphorie extrême.

**Sélim, classe de 634**

### La Non Violence

Elle doit être notre unique arme

Face à un monde cruel

Toujours juste, toujours droite

Elle tranche sans blesser

Elle est souvent ignorée

Mais elle guérit toutes les pensées

Elle impose le respect

Car elle est la gardienne de la paix

**Emilie, classe de 502**

" Nos Ancêtres un beau Jour en des temps très anciens  
Vivaient en pleine Nature dans le froid et la faim  
S'unissant peu-à-peu contre les Éléments  
Ils se développèrent, devinrent intelligents

Au fur et à mesure, les Temps évoluèrent  
Les Hommes voyageaient, gagnèrent de nouvelles terres  
S'emparant des Ressources de leur nouvelle Contrée  
Ils pillaient, ravageaient et plus loin repartaient

Ils fondèrent des Royaumes et puis se disputèrent  
Pour diverses Raisons, ils se firent la Guerre  
Développant la Violence comme des terres cultivées  
Multipliant aussi les Innocents tués

Mais un Jour une Personne a finalement compris  
Que ça ne pouvait plus continuer ainsi  
Comme Vénus des Flots, la Non-Violence naquit  
Comme nous l'a fort bien dit Monsieur BERNARDINI."

**Maxime, classe de 502 et 631**

La Non-Violence,  
Est une arme puissante,  
Elle tranche avec prudence,  
Mais elle reste enrichissante.

**Camille, classe de 502**

Violence de la guerre,  
Violence des prières,  
Celle qui grandit dans nos cœurs,  
Effaçant l'utopie bonheur.  
Paix qui régnera,  
Paix qui trônera,  
Comme cette colombe,  
Protégeant le monde,  
Apportant la joie,  
Et nous libérons de nos effrois.  
Il faudrait briser nos chaînes,  
Pour alléger nos peines,  
Peines grisant nos visages,  
Comme cette page,  
Cette page vide.  
Jouons notre partition,  
Ou les notes nous guideront,  
Vers ce petit monde,  
Qui nous inonde,  
De papiers et de crayons,  
Qui nous redonneront,  
Le sens de l'union.

**Lise, classe de 502.**

La grande Girafe est courageuse,  
La cervelle de Chacal est creuse.  
La Girafe répand le Bien,  
Le Chacal est un ancien.  
Ce dernier, profond tombera  
Et le grand cou vaincra.

**Aloïs, classe de 502**

### **Sonnet à la non-violence**

Il faut savoir résister à nos émotions;  
Leur puissance trompeuse pousse à la violence  
Elle, qui apporte cette part de souffrance.  
Laissons notre raison apaiser les tensions.

Ce sujet très important porte à réflexion  
Sur un grand nombre de tristes constatations.  
Noyées dans ce si vaste et si différent monde,  
Se perdent, juste sous nos yeux, nos bonnes ondes.

Trop souvent se fait oublier notre parole.  
Qui, menacée par le ciel nuageux s'envole.  
Le courage est bien la plus belle des vertus.

Le temps transformera peut-être les esprits  
Et par la même occasion sauvera des vies,  
Encore nombreuses, sur le sol, étendues.

### **Clémence, classe de 502**

#### Des armes de non-violence

As-tu des problèmes, es-tu en conflits ?  
Si oui, lâche tes armes mais bats-toi !  
Bats-toi armé de cette non-violence !  
Bats-toi pour ces guerriers abasourdis !  
Bats-toi pour qu'ils arrêtent leur emploi !  
Bats-toi pour que renaisse la clémence...

### **Théodore, classe de 633**

## Violence trompeuse

Désemparé désespéré,  
De l'avoir elle tant aimée,

Désireux d'être remboursé  
Se voit plutôt se faire duper ;

D'une illusion vînt la douleur,  
Puis la colère vit son heure ;

Amis prévinrent le malheur,  
Les bras de Mars n'étaient que leurre.

Quand la colère nous pousse à la violence, les vrais amis sont ceux qui nous raisonnent et empêchent cette dernière de nous détruire.

### **Simon, classe de 503**

LIBRE EXPRESSION : d'après l'œuvre de Jean de la Fontaine

#### **Le chacal et la girafe :**

La raison du plus violent n'est jamais la meilleure,	(13 syllabes)
Nous allons le montrer tout à l'heure.	(9)
Une girafe, haute par nature,	(7)
Aussi calme qu'un ange dans le courant d'une onde pure.	(12)
D'un mouvement, un chacal survint, en quête de violence,	(14)
Et que la girafe, proie facile à ses yeux,	(12)
Ferait sans aucun doute une bagarre gagnée d'avance.	(13)
Qui te rend si hardi de troubler mon bonheur ?	(12)
Dit la girafe en plein égalité d'humeur.	(12)
Tu seras châtié par mon énergie en moins d'un quart d'heure.	(15)
La girafe, en toute sérénité lui répondit :	(13)
Tu n'auras pas assez de hauteur pour atteindre mon génie.	(15)
Le chacal, tout à coup s'emplit de rage,	(10)
Et puis, d'un coup sauta sur la girafe !	(10)
Mais celle-ci grâce à son flair remarquable,	(10)
Esquiva son coup qui se présentait tel une baffe.	(13)
Le chacal, grand guerrier par coutume,	(10)
S'enfuit tel un lâche devant ses confrères,	(10)
Par honte et par humiliation, de peur d'être violenté.	(14)
La girafe, sans se vanter de son acte et par modestie lui dit :	(17)
La baffe ne fait du bien qu'à celui qui la donne.	(12)

### **Thomas, classe de 631**

### Non-violence

Un fils aimé, voulait simplement rentrer chez lui.  
Il rencontra sur son chemin celui qui lui ôta la vie.  
Sa mère apprenant son meurtre promit de tuer l'assassin :  
Un jeune garçon de treize ans à peine plus âgé que le sien.  
Surprenant tout le monde, elle lui rendit visite  
En prison, il regretta aussitôt sa conduite.  
Après de nombreuses rencontres, une confiance gagnée  
« Te souviens-tu, dit-elle, de ce que j'ai juré ? »  
Elle l'aura tué de la manière la plus saine  
En retirant de lui toute trace de haine.

### **Julie, classe de 634**

#### **La cicatrice**

Sous ses cheveux  
Elle cache un bleu  
Un secret terrible  
Que son regard brisé  
Ne peut plus supporter.  
Elle se répète que c'est impossible  
Et son âme d'enfant se replie  
Mais avant de s'enfermer  
Dans ce monde insensé  
Silencieusement elle crie  
Un appel au secours inaudible.

Sous ses sourires  
Se cache un souvenir  
Une blessure démentielle  
Que rien ni personne  
Ne pourra guérir.  
Elle songe que c'est dur de grandir  
Avec un cœur si meurtri  
Qui désespérément fuit  
Dans les ténèbres infinies  
Pour échapper à son passé  
A cette triste destinée.

### **Alice, classe de 503**

J'ouvre le poste de télévision, des images d'enfants mourant de faim ou d'une guerre stupide qui leur a tout volé.

Je ferme le poste de télévision, un écran noir et un sentiment d'impuissance.  
J'ouvre le journal, un article sur un nouvel attentat.

Je ferme le journal, une sensation déchirante à la pensée des vies fauchées injustement.  
J'ouvre la radio, une interview sur les conditions inhumaines des réfugiés.

Je ferme la radio, une pensée allant à ses braves gens courageux qui ont tout fuit dans l'espoir d'un Eldorado.

J'ouvre Facebook, un témoignage d'une femme battue par son mari.

Je ferme Facebook, une vive douleur lancinante présente dans mon cœur me rappelant que cela aurait pu être n'importe laquelle d'entre nous.

J'ouvre Twitter, un post d'un garçon victime de harcèlement parce qu'il est lui.

Je ferme Twitter, un élan de compassion pour ce jeune garçon et de pitié pour ces bourreaux.  
J'ouvre ma porte, un vieux monsieur endormi sous un abris-bus.

Je ferme ma porte, grelottante de froid à l'idée que ce vieux monsieur ait passé sa nuit dehors, seul, frissonnant à chaque bourrasque de vent.

J'ouvre mes oreilles, un enfant violenté par ses parents.

Je ferme mes oreilles, les mains et le corps tremblants à l'idée de toute la souffrance endurée par celui-ci.

J'ouvre mes yeux, un monde rempli de tant de violence qu'elle ne peut être dénombrée, un monde vil, perfide où votre destin semble être défini avant même votre naissance, un monde de *chacal*.  
Je ferme mes yeux, l'espoir d'un monde rendu meilleur par notre implication à tous, un monde serein, en paix ou notre seule préoccupation serait de vivre au jour le jour dans une quiétude parfaite, un monde de *girafes*.

Voici ce que m'a inspiré la conférence de Monsieur Bernardini, j'ai rêvé et j'espère qu'un jour mon dernier vers sera réalité...

### **Artan, classe de 503**

Non-violence

**N**on violent, tu répandras le bien  
**O**r, c'est de ça dont les gens ont besoin  
**N**on violent, tu ne frapperas point  
**V**ers celui qui s'appelle ton voisin.  
**I**l ne sert pas de fatiguer les hommes  
**O**u de chercher une lame pour les fendre  
**L**aisse les armes, sers toi de ta parole  
**E**t sans tuer, tu te feras comprendre.  
**N**on violence, voici une belle idée:  
**C**elle-ci pourrait préserver notre paix  
**E**n cette terre, qui commence à sombrer...

(Acrostiche)

### **Louis, classe de 503**

## **L'ahimsâ**

O douce violence

Toi qui apaises mes souffrances

Lorsque la rage s'empare de mon âme

Lorsque les temps ne sont pas cléments

Tu m'envoûtes et me charmes

Me fait esclave, te suppliant

D'abroger ma morose mélancolie

Et m'emporte dans une frénésie

Laquelle me fait perdre la conscience

Et dissémine la malveillance

Toi qui semblais rasséréner mes maux

Quand la verve m'ôtait les mots

Tu t'avères être le chacal

Assoiffé d'une orageuse animosité

Qui encourage une girafe athée

A s'engouffrer dans une foi déloyale

Celle d'un renégat de l'humanité

O maudite violence.

## **Manal, classe de 631**

### La violence

Elle procure pour certains une bouffée de puissance,

Comme une impression de supériorité.

Elle agit pour d'autres comme une délivrance,

Comme un sentiment d'immunité.

Elle n'est pourtant que le reflet de gens brisés,

Voulant mettre tout le monde à égalité.

## **Yasmine, classe de 503**

Ne pas recourir à la violence ? Pathétique...

Octave avec cette valeur fut admirable.

Naguère Conquérant, ses exploits héroïques

Aux honnêtes citoyens le rendirent aimable.

Lame à la main, nul privilège à espérer:

Aisé ou démuné, tous égaux face à la faux

Vil mensonge qu'un juge règle vos maux

Incontestable est la sentence de l'épée.

Osez-vous défier la loi de la nature ?

La loi du plus fort est toujours la meilleure

Et les parias, malgré leur faiblesse impure

N'ont de cesse d'instaurer de nobles valeurs.

Citoyenneté, précepte qui en silence

Enterre nos vies en qui se tiennent en balance.

### **Lias, classe de 631**

Lentement des larmes coulent sur votre peau

D'un coup de vent une lame remplace les mots

Le corbeau chante où est le soleil du matin

Le discours est roi l'oiseau se sert de ses mains

Oh ma douce âme pardonne moi pour tous mes actes

La violence des armes fait de gros impacts

Le jardin du silence connaît les combats

Chante ma girafe renaissent les lilas

Viols et lances doivent cesser de nous tuer

La non-violence c'est l'art de savoir s'exprimer.

### **Raphaël, classe de 631**



Lettre à un chacal

Toi,

Toi qui fais couler mes larmes

Toi qui détruis un cœur ambitieux

Toi dont la violence est la seule arme

Sache que tu m'enterres à petit feu

Je vous en supplie, guidez-moi

Mais plus important encore, guidez-le

Car une girafe sera chacal

Seulement si l'apaisement de son cœur n'a d'égal.

**Violette, classe de 634**

La girafe a un cœur très tendre

Le chacal a un cœur de cendre

Le chacal s'exprime en aboyant  
La girafe elle en chantant

Alors que le chacal est blessant  
La girafe elle est très motivante

**Mathieu, classe de 502**

La non-violence est autant remarquable que l'intelligence.

La non-violence est autant nécessaire que la confiance.

La non-violence est autant difficile que la patience.

La non-violence devrait être transmise à notre descendance.

La non-violence devrait être pour tous une subsistance.

La non-violence devrait être pour le monde une renaissance.

La non-violence est une véritable délivrance.

**Andréa, classe de 503**

Malgré mes talents lyriques pour le moins discutables à côté de ma capacité à résoudre des équations mathématiques, je me permets, que dis-je, j'ose rédiger un court poème.

**M**alicieux sont les virus,  
**E**xténuants sont les chacals, mais  
**R**esplendissante est notre Nature,  
**C**ar un vent violent toujours nous  
Instruit de la force de l'herbe.

*Soyons aussi forts que l'herbe dans la tempête, face à la violence.*

#### **Pierre, classe de 634**

Jamais de panne quand on m'vanne  
Pourtant j'ai une âme, j'suis pas infâme  
Malgré tout, jamais je m'enflamme, aucun drame  
Que du blâme, que des larmes  
Pas de \*vlam\*, juste un slam  
Sorti de mon innocence  
C'est p'têt ça la Non Violence  
Les cours c'est violent, les news c'est violent  
La vie c'est violent, l'Homme c'est violent  
Dans ç'monde où être gentil devient une insulte  
J'garde mes principes et mes valeurs sous scellés  
Pendant que vous vous forcez à m'injurier.  
Vos bâtons dans mes roues sont devenus mes crayons  
J'ai pris mes doutes et j'en ai fait du charbon  
Je carbure à la plus belle des sciences  
Et ouais je carbure à la Non Violence.

#### **Lucas, classe de 631**

**P**our un monde sans violence lutte Jean-François.  
**A**rmé de sa plume il se bat contre des fardeaux :  
**X**énophobie, sexisme, autant de mots sournois.

**V**enu guider nos pensées avec de beaux mots,  
**O**n ne peut que l'écouter dire ces vérités.  
**B**ien que tout d'abord opposé à celles-ci,  
Il sut me convaincre, m'a fait aimer ses idées.  
**S**on éloquence n'a en effet rien d'inouïe,  
**C**'est le chanteur phare du groupe « I Muvrini ».  
**U**n après-midi consacré à l'écouter,  
**M**agnifique récit à garder du lycée.

#### **Hamlet, classe de 634**

Quand le tigre est en colère, il donne des coups de griffes car il ne sait pas parler.

Quand le gorille s'énerve, il donne des coups de poing car il ne sait pas parler.

Quand le cheval n'est pas content, il envoie des coups de sabots, car il ne sait pas parler.

Moi, je sais parler, et quand je suis en colère, je le dis avec des mots, sans violence !

LAISSONS LA VIOLENCE AUX ANIMAUX

ET APPRENONS À NOUS PARLER, AVEC RESPECT !

**Lise, classe de 631**

La lumière de l'espoir

Qui brille dans tes yeux noirs  
Rêve d'un monde sans douleur  
Où personne de ne sera jugé sur sa couleur.

**Victoria, classe de 503**

« La Non-violence est la plus grande force

Que l'humanité ait à sa disposition.

Elle est plus puissante

Que l'arme la plus destructrice

Inventée par l'homme. »

**(Gandhi)**

**Juliette, classe de 634**

La non-violence est une forme de courage,

La non-violence n'a pas d'âge,

La non-violence met au défi toute confiance,

La non-violence s'abstient de toute méfiance,

La non-violence tente de résoudre tout les problèmes,

Mais perd toujours son combat face à la haine.

**Djawed, classe de 502**

### Il n'est pas un lâche

Il se tient devant lui, un couteau dans la main.

Il ne faiblira pas car il n'est pas un lâche.

La rage entraîne son bras vers le flanc du gamin.

Il n'aura plus qu'à nettoyer les quelques tâches.

Il se tient à la barre mais il ne dit rien.

Il fuit les regards mais il n'a aucun refuge.

Il entend la voix de la mère du défunt:

« Je te tuerai » dit-elle malgré l'avis du juge.

Seul dans sa cellule chaque jour il attend

La visite de celle dont il tua l'enfant.

Elle parle tendrement et jamais ne se fâche.

En sortant de prison elle lui offre un toit.

Désormais il se bat pour garder un emploi:

Il ne faiblira pas car il n'est pas un lâche.

### **Josselin, classe de 503**

On n'avait pas de pain et l'on allait pieds nus,

Ce n'étaient plus des cœurs vivants des gens de guerre.

C'était un rêve errant dans la brume, un mystère,

Une procession d'ombres sur le ciel noir.

La solitude, vaste, épouvantable à voir,

Partout apparaissait, muette vengeresse.

Le ciel-faisait sans bruit avec la neige épaisse,

Pour cette immense armée un immense linceul :

Et, chacun se sentait mourir, on était seul...

*La Retraite de Russie*, Victor Hugo (1802-1885)

### **Idil, classe de 503**

## Un conte pour enfants ....

Dans la savane Africaine vivait en paix le royaume animal. En paix ? Enfin presque. Le roi de la savane était un lion sauvage très méchant. Il adorait terroriser son royaume et faire de mauvaises farces. Il vivait en haut de la montagne et passait son temps à dormir, manger et effrayer ses sujets. C'était un mâle fort et élégant, grand et robuste qui courrait vite. Tous les habitants de la savane le craignaient, le redoutaient au plus haut point, ils s'enfuyaient à son approche. Un matin qu'il se levait de bonheur, comme à son habitude, il descendit de sa montagne pour trouver un repas à son goût. Il chercha son petit déjeuner durant plusieurs heures sans succès. Furieux de son infortune il rebroussa chemin et rentra chez lui le ventre vide. Alors qu'il rentrait il rencontra un petit lapin blanc qui se moqua de lui. "-Et bien grand Sire, vous voilà bien maussade ce matin, seriez-vous quelque peu contrarié ? Vous semblez bien maigre ces derniers temps," ironisa le Lapin

Se sentant insulté le grand lion, roi de la savane rugit et s'élança sur le jeune lapin. Celui-ci de bond en bond esquivait le lion et riait. Insulté le lion rugit de plus belle et entra dans une colère noire, il courut encore plus vite pour attraper cet insolent qui se moquait de lui le grand lion. Le lapin sautait, et bondissait en dehors des griffes et des crocs du lion qui se renfermait toujours dans le vide. Le lapin qui commençait à fatiguer se jeta dans son terrier à toute vitesse. Le lion qui ne pouvait plus s'arrêter coinça sa grosse tête dans le trou du lapin. Rugissant de rage et bougeant dans tous les sens il ne fit que s'enfoncer davantage. LE petit lapin sortit par un autre trou et courut appeler tous les animaux de la savane. Tous ensemble, ils se moquèrent du grand roi fait prisonnier par le petit lapin blanc. A la surprise générale, le lion se mit à pleurer. Il n'avait pas d'amis et il se sentait seul, il jalousait les autres animaux. C'était pour cela qu'il était si méchant et il s'excusa. Mais personne ne voulait être l'ami du roi qui était si méchant. Le lapin blanc dit alors que si le roi s'excusait, il fallait le prendre en considération. La violence permanente du roi l'avait éloigné de la réalité et du bonheur essentiel à la vie. Jaloux des autres et en colère, il utilisait la force pour compenser sa tristesse. La force ne mène pas au bonheur, le roi n'a fait que récolter ce qu'il avait semé. Mais, après tout, il a le droit au rachat, s'il se repent. On ne va pas lui faire violence, s'il change !

**Sylvain, classe de 631**